

Hors champs

RÖMER Thomas, *Le peuple élu et les autres, la Bible hébraïque entre exclusion et ouverture*, Paris, Ed. du Cerf, 2002, 89 pages

Le célèbre professeur de Bible hébraïque, lauréat 2021 du prix de l'Université de Lausanne, titulaire de la chaire « Milieux bibliques » du Collège de France dont il est le premier administrateur étranger¹, toujours prolifique, innovateur et lumineux, s'attaque avec un brio *exceptionnel* à l'exclusivisme de l'élection divine, dimension dont on sait qu'elle est régulièrement instrumentalisée par ou contre les trois monothéismes. Brio *exceptionnel*, à la dimension d'une thématique récurrente et dévastatrice qui dissimule les pires exactions de l'humanité sous le voile d'un dieu qui n'est pas celui de l'Ancien Testament. Une thématique que sous-tend l'équation de l'identité divine à trois inconnues : *élection – sélection – exclusion*. Cette tension singulière est née avec le phénomène de « L'invention de Dieu² » (entendez : *Dieu unique*) que peuvent prétexter les monothéismes en dérive idéologique ou politique pour s'imposer à n'importe quel prix humain.

Cette approche pédagogique, à la fois logique et diachronique, commence par les risques et les opportunités d'une conviction biblique aux approches diversifiées. Elle poursuit par un Dieu exclusif qui se « limite » à un roi, un temple, une alliance. Elle se prolonge par la réécriture deutéronomique de l'histoire, dont il est rappelé qu'elle a pour but de justifier les tragédies du peuple hébreu. La déportation à Babylone et la ruine du Temple sont ainsi sublimées par le narratif mythique de l'Exode hors de l'esclavage d'Égypte. De là naît la nécessité d'un Dieu unique et universel dont l'allié élu est au regard des Nations ce peuple devenu « juif » qui a péché, qui a été justement châtié et qui est enfin pardonné sous la condition nouvelle de la Loi (mosaïque). Ce peuple déporté est élitaire (la cour royale et les scribes). Il dessine les contours exclusifs de son élection au point qu'il refuse au petit peuple hébreu resté en Juda le droit à l'identité juive réinventée. Telle est la veine exclusiviste de l'application mosaïque (plus tard pharisienne) de la Révélation. Est simultanément mis en évidence le message abrahamique universaliste d'un Dieu unique qui est inclusif, autrement dit un Dieu qui est celui de tous. Cette ouverture s'inaugure notamment avec le témoignage du roi perse Cyrus qui chasse les Babyloniens et, tel le messie, permet à ceux des Hébreux en passe de devenir les Juifs, de rester sur place ou de retourner en Juda et de reconstruire le Temple, partant le Royaume. Ainsi les deux convictions demeurent en tension : celle de l'élection exclusive et celle de l'élection inclusive. Les deux vivent l'une de l'autre. Paul confirmera l'universalisme inclusif de l'ancien Testament : « Il n'y a plus ni Juif ni Grec, ni esclave ni homme libre, ni homme ni femme, car vous tous vous êtes uns en Jésus-Christ. »³ Thomas Römer convoque Israël à cette vocation exemplaire et responsable notamment vis-à-vis du peuple palestinien.

J.M. Brandt, 20 septembre 2022

¹ Voir : https://fr.wikipedia.org/wiki/Thomas_R%C3%B6mer

² Cf., Römer Thomas, *l'invention de Dieu*, Paris, Seuil, 2014, 352 pages

³ Galates 3,28